

Stratégies pour favoriser l'actualisation linguistique (ALF)

Aménagement

- Créer un climat accueillant, chaleureux, de détente, où l'humour joue un rôle important pour rassurer l'enfant et lui faire ressentir son appartenance au groupe.
- Favoriser l'autonomie, la confiance et l'estime de soi en aménageant le local de façon à ce que l'enfant puisse faire le plus de choses possible sans avoir recours à l'adulte (p. ex. : placer le matériel pour qu'il soit facilement accessible en tout temps).
- Utiliser des supports visuels tels des images, photos, **pictogrammes**, **étiquettes-mots** (p. ex., pour identifier les enfants; illustrer l'horaire, les routines, les chansons et comptines; identifier les objets et où les ranger ainsi que l'espace désigné pour l'enfant au vestiaire; et autres).

Stratégies pour soutenir et enrichir le français de l'enfant francophone

Amener l'enfant à :

- Parler de ses expériences, de ses intérêts, de ses sentiments; prolonger une conversation; inventer des histoires farfelues.
- S'exprimer avec des phrases simples, puis de plus en plus complexes en lui demandant d'ajouter plus de détails.
- Contribuer aux remue-méninges pour décrire une action ou un objet et enrichir son vocabulaire.
- Utiliser les verbes d'action pour décrire ses activités; parler en phrases complètes.
- Trouver les mots pour s'exprimer en français sans que ça ne devienne une tâche ardue.
- Compléter des expressions (p. ex. : « J'ai la chair de ... » ou poursuivre une histoire (p. ex. : « Un jour, je rangeais les jouets et j'ai trouvé un gros éléphant caché derrière la remise. Peux-tu deviner ce qui est arrivé? »)

Stratégies pour favoriser l'actualisation linguistique (ALF)

Amener l'enfant à :

- Réagir à un choix de réponses concrètes appuyées de gestes : « Est-ce que tu veux le gros ballon ou le petit ballon? » ou encore « Est-ce que tu veux le faire rouler ou le faire rebondir? » Parfois l'enfant connaît certains termes mais les a oubliés. Cet exemple d'intervention stimule la mémoire de l'enfant et le prédispose à réussir.
- Demander de l'aide pour s'exprimer soit en démontrant son incompréhension par une expression faciale ou un geste, en utilisant un pictogramme mis à sa disposition ou en demandant l'aide d'un ami.
- Jouer des jeux qui réutilisent les mêmes expressions pour renforcer le nouveau vocabulaire.
- Apprendre les expressions les plus courantes pour demander quelque chose, obtenir de l'information, exprimer ses besoins et autres.
- Utiliser les mots et expressions connues et s'entendre sur un petit signal discret pour un rappel de parler en français. Se faire dire « Parle français. » est malheureusement un moyen très efficace de faire taire l'enfant.

Pour favoriser l'actualisation linguistique (ALF) de l'enfant, les éducatrices ou les éducateurs sont invités à considérer les stratégies suivantes :

- Développer et entretenir une relation chaleureuse avec l'enfant.
- Interagir à partir de ses besoins, de ses intérêts, de son vécu et de ses acquis.
- Amener l'enfant à se sentir accepté et respecté tel qu'il est; à être reconnu pour ses efforts.
- Se placer à la hauteur de l'enfant, en le regardant dans les yeux pour lui parler, le rassurer et vérifier sa compréhension.
- Montrer à l'enfant comment communiquer qu'il ne comprend pas ce que vous dites soit par un geste (hausser les épaules) ou par une petite phrase « Je ne sais pas. »

- Vérifier régulièrement sa compréhension et reformuler les directives au besoin.
- Utiliser des objets concrets, des images ou des gestes pour introduire de nouveaux mots, des consignes ou des expressions.
- Donner une ou deux consignes à la fois et prendre une pause (au moins 5 secondes) avant d’aller plus loin. Cela permet à l’enfant de penser, de comprendre et de réagir.
- Privilégier le concret, la comparaison, l’orientation spatiale et le mouvement (expliquer en chuchotant comment se déplacer dans le corridor en mimant les actions : « Marche, marche, marche, comme une petite souris, le long du mur. ») pour faciliter l’apprentissage car ce sont des stratégies qui contribuent à la mémoire spatiale, une faculté qui suscite et favorise l’apprentissage.
- Encourager la prise de risque avec un jeu, tel la boîte à surprise (p. ex. : cacher un jouet dans un contenant et demander à l’enfant de deviner ce que c’est en le touchant sans regarder. Toutes les réponses sont bonnes. « Tu penses que c’est un cheval. Pourquoi tu dis ça? » Puis, demander à un ou deux autres amis de toucher et de vérifier s’ils sont du même avis. Pourquoi? Poser plusieurs questions pour poursuivre le jeu et élargir le répertoire de questions. Attention, toujours laisser les enfants sur leur appétit car si on joue jusqu’à ce qu’ils soient désintéressés, on a trop joué. « Bon, un autre tour et puis on peut jouer encore plus tard. » Variante : « Plusieurs pensent que c’est un cheval. Est-ce que c’est un animal de la ferme, du zoo ou de la jungle? » Accepter plusieurs hypothèses et raisons. « Ah, plusieurs disent que c’est un animal de la ferme? Quels autres animaux trouve-t-on à la ferme? » Voilà plusieurs questions qui favorisent la prise de risque dans un climat de jeu et de confiance. Aussi, tous restent attentifs car les questions les interpellent tous.
- S’exprimer avec emphase (voix haute ou basse) ou avec des mouvements exagérés pour accentuer certains éléments dans une conversation.
- Inventer ou utiliser des chansons ou des mouvements comiques pour accompagner les routines, les rendre plus intéressantes, pour jouer avec les mots, pour prolonger une conversation.

- Utiliser des phrases courtes, claires et précises; les allonger graduellement pour les rendre de plus en plus complexes au fur et à mesure que la compréhension devient évidente.
- Répéter en français ce que l'enfant dit en anglais : « I want some blocks! » répondre : « Tu veux des blocs? Voici un bloc! » Au courant de l'année, ajouter des précisions. Par exemple, « Voici des blocs en mousse. Est-ce que tu veux les blocs en mousse, les blocs en bois ou les blocs en carton? » ou encore, prolonger la conversation : « Tu construis avec les blocs en bois. As-tu une idée ce que tu veux faire? » ou « Est-ce que tu vas les empiler ou les placer l'un à côté de l'autre? » Cette approche aide, enrichit et précise la pensée, plutôt que de la limiter à une correction.

Note au sujet de faire répéter à l'enfant tout ce que vous dites : Si l'enfant répète de façon spontanée, ça va. Il est utile de se rappeler que l'enfant vous parle pour communiquer un besoin, une expérience ou un sentiment. Sa première intention n'est pas d'avoir une leçon de français. Beaucoup d'enfants n'aiment pas répéter. Le résultat de les obliger à répéter sera qu'ils réduiront le nombre de leurs échanges au strict nécessaire. Cela a une incidence sur la relation et réduit ainsi les occasions d'optimiser l'apprentissage du français! Il est important de fournir du vocabulaire et des structures correctes à l'enfant sans qu'il vous perçoive comme un « bourreau ».¹

- Si un enfant se trompe ou ne sait pas trop comment dire quelque chose, poursuivre la conversation, utiliser le mot ou l'expression correctement sans nécessairement corriger l'enfant (p. ex., à l'enfant qui dit « Moi est 3 ans. » ajouter, « Ah oui, tu as 3 ans. ». À l'enfant qui persiste à dire « moi est », trouver un jeu ou une activité où l'enfant aura à répéter plusieurs fois la même structure (p. ex., lors d'un rassemblement, proposer aux enfants de circuler librement sur le tapis au rythme de la musique. Utiliser une musique entraînante et demander aux enfants de circuler en bougeant une partie de leur corps au rythme de la musique. Lorsque la musique arrête, l'enfant doit se trouver un partenaire, arrêter de bouger et montrer qu'il est prêt à écouter la consigne en plaçant la main le long de son oreille. Quand tout le monde est prêt, donner la consigne : Dis à l'ami, « Bonjour je m'appelle ... et j'ai ... ». Quand la musique recommence, on circule à nouveau et on procède avec la même consigne. Par le jeu, l'enfant corrige une structure fautive. Cela fait, faire de même avec d'autres structures.

¹ Commission nationale des parents francophones et Apprentissage Illimité Inc. *La francisation. Une nouvelle vision, une nouvelle chanson, une nouvelle énergie. Mieux connaître mes élèves pour mieux les motiver.* Vol. 2, No 2.

- Reformuler ce que l'enfant vient de dire pour faire le modelage d'énoncés syntaxiquement bien structurés (p. ex., si l'enfant dit : « Moi pas aime la pizza. » donner la formulation juste : « Oh, moi aussi, je n'aime pas la pizza? »).
- Rassurer l'enfant qu'avec de la pratique ce sera plus facile de s'exprimer en français tout comme apprendre à découper ou à conduire un tricycle. Il faut trouver des façons pour se faire comprendre. Il est possible de demander de l'aide à un ami ou à un adulte (p. ex., « Comment on dit ... ? »).
- Éviter la méthode « sandwich » où on dit d'abord une structure en français puis en anglais et ensuite en français à nouveau. Cela ne fait que retarder l'apprentissage. D'ailleurs, si l'enfant parle une langue que l'on ne connaît pas, que faire? L'important c'est de développer un lien affectif solide avec l'enfant et il cherchera sans trop tarder à se faire comprendre pour échanger avec l'éducatrice ou l'éducateur.
- Encourager les enfants à demander de l'aide d'un ami quand ils ne savent pas comment dire quelque chose. Demander de l'aide ou répéter ce qu'un autre dit est à privilégier. Ce n'est pas tricher. L'enfant est en apprentissage de la langue et cela lui fournit toutes les chances possibles pour réussir.
- Réaliser avec les enfants des livres à structures répétées selon leur intérêt et avec des photos prises à la maison ou en salle de classe. Préparer une carte de prêt pour que l'enfant puisse le partager avec sa famille. Placer le livre dans la bibliothèque de la classe.
- Résister à la tentation de trop parler, surtout vers la fin de la matinée ou de la journée car l'enfant qui doit se concentrer pour une trop longue période de temps pour comprendre ce qui est dit ou demandé devient désintéressé, fatigué, frustré, irrité et peut devenir agressif.

Planification

Pour favoriser l'actualisation linguistique (ALF) de l'enfant, l'éducatrice ou l'éducateur est invité à :

- Mettre l'accent sur le plaisir de jouer et de rire ensemble.

- Planifier et noter le vocabulaire introduit au quotidien. Utiliser la même structure de phrase jusqu'à ce que l'enfant la comprenne avant de la changer pour une autre, p.ex., « Viens ici et assieds-toi. » en faisant les gestes appropriés. Puis un peu plus tard, « C'est le temps de venir ici et de t'asseoir. » et finalement, « C'est le temps de venir prendre ta collation. Tu peux t'asseoir à la table. »
- Réutiliser souvent les mêmes expressions dans différents contextes.
- Utiliser les mêmes structures de phrases pour identifier les activités de la journée en ayant recours à un pictogramme ou à une gestuelle, et enrichir ces structures ou les modifier quand elles sont comprises.
- Introduire les routines en utilisant des comptines ou des chansons.
- Cesser une activité ou un jeu avant que les enfants ne se fatiguent, les laisser sur leur appétit.
- Solliciter les expériences tirées du vécu des enfants et faire des liens avec de nouveaux apprentissages.
- Identifier le matériel utilisé et fournir le mot d'action qui définit son usage (p. ex., « Tu vois, tu peux tenir les ciseaux comme ça pour découper le papier. »).
- S'entendre entre éducatrices, éducateurs sur les structures à utiliser pour minimiser la confusion et l'incompréhension.